



LIVRE

Le grand singe TRISTE

QU'EST-CE qui fait qu'un livre vous prend par la main ? Qu'on le lit d'une traite et qu'on le referme avec un petit soupir ? Pourquoi se passionne-t-on soudain pour l'histoire d'une petite fille perdue dans la jungle de la grande ville ? Une petite fille chassée de l'éden africain avec son papa, et qui se retrouve à Paris, de chambres d'hôtel un peu louches en chambres de bonne, dans une misère qu'éclairaient seulement ses visites au jardin des Plantes, ses rêves de princesses anciennes.

La petite fille devenue femme regarde le grand singe triste du zoo et pense à son enfance. Elle cherche toujours et encore le prénom de la reine de Sabbat, dont lui parlait son père en la ber-

çant, et manque de se perdre dans le malstrom de ses souvenirs. Il faudra un amour très fort, très savant de sentiments indicibles, très doux d'éternités murmurées pour la sortir de son rêve morbide.

Chantal Portillo entrelace les mots dans cet ouvrage qu'on a envie de croire autobiographique. Elle les fait pleurer, chanter au rythme de son récit en un long cantique, celui de la naissance de l'amour. Un amour qui a le goût du chocolat de l'enfance et de la poésie la plus pure, celui qui permet d'accepter – un peu – la vie ordinaire.

EHO

Jocelyne REMY

PETITE PUNAISE BLANCHE, de Chantal Portillo,
éditions Héloïse d'Ormesson (180 pages, 17 €)